

Sotheby's Paris | Sophie Dufresne | [sophie.dufresne@sothebys.com](mailto:sophie.dufresne@sothebys.com) | + 33 (0)1 53 05 53 66  
Chloé Brézet | [chloe.brezet@sothebys.com](mailto:chloe.brezet@sothebys.com) | + 33 (0)1 53 05 52 32 |

Artcurial | Jean-Baptiste Duquesne | [jbduquesne@artcurial.com](mailto:jbduquesne@artcurial.com) | + 33 (0)1 42 99 20 76  
Armelle Maquin | [armelle.maquin@wanadoo.fr](mailto:armelle.maquin@wanadoo.fr) | + 33 (0)6 11 70 44 74

## Collection Louis Grandchamp des Raux

### Le choix de l'élégance



La plus importante collection de peinture française  
des XVIIe et XVIIIe siècles sur le marché  
depuis une vingtaine d'années

**Paris, 8 janvier 2015** - Sotheby's en association avec Artcurial et le cabinet Eric Turquin a l'honneur de mettre en vente la collection Louis Grandchamp des Raux, le plus important ensemble de peinture française des XVIIe et XVIIIe siècles proposé en France ces vingt dernières années. Cette vente se déroulera le **26 mars prochain chez Sotheby's à Paris** après une exposition itinérante à New York et Bruxelles.

Constitué depuis plus d'une vingtaine d'année, ce magnifique ensemble comprend une cinquantaine de tableaux principalement des écoles françaises et du nord. Cette collection offre un panorama à la fois cohérent et raffiné de la peinture française des XVIIe et XVIIIe siècles incluant les plus grands maîtres de l'époque comme François Boucher, Jean-Honoré Fragonard, François Desportes, Louyse Moillon, Anne Vallayer-Coster et Hubert Robert aux côtés desquels figurent des artistes plus rares comme Pierre-Antoine Lemoine et Nicolas-Bernard Lépicié.

Depuis plus de 25 ans, Louis Grandchamp des Raux, collectionneur passionné, s'est investi avec passion dans sa collection. Toujours de manière sincère, il suit les conseils des grands professionnels, notamment Eric Turquin, auxquels il affirme modestement tout devoir.

Eric Turquin raconte, « *J'ai rencontré Louis Grandchamp des Raux dans les années 1980. (...) Ce fut le début d'une aventure de presque 30 ans. Très attiré au départ par la peinture hollandaise et flamande de la première moitié du XVIIe (...) son goût a naturellement évolué au contact passionné de la peinture : d'abord vers le XVIIe français puis vers le XVIIIe dont il a découvert avec gourmandise la délicatesse et le raffinement. Le grand saut a été l'achat des deux grands Desportes, du Boucher, puis finalement du Fragonard, véritable aboutissement de sa démarche d'esthète et de collectionneur. C'est une véritable émotion pour moi de voir disperser cet ensemble de tableaux qui représente tant d'étapes sur ce chemin qui fut un peu celui que j'ai moi-même parcouru au début de ma carrière d'expert.* »

## CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE FRANÇAISE DES XVIIE ET XVIIIE SIECLES

Cette collection comprend de nombreux chefs-d'œuvre parmi lesquels un *Portrait de femme assise tenant un violon* exécuté en 1773 par **Anne Vallayer-Coster**, une des rares femmes peintres étant parvenu à s'imposer dans un milieu alors encore réservé aux hommes (**estimation : 300.000 – 400.000 €**)\*. Remarquée par Marie-Antoinette, Vallayer-Coster se fait une place à la Cour et multiplie les commandes de natures mortes pour répondre à la demande de la famille royale.

Ce tableau est un rare exemple des quelques portraits que nous connaissons de l'artiste. Clairement influencé par son prédécesseur de génie, Jean-Siméon Chardin, il témoigne d'une approche à la fois poétique et psychologique du portrait. Anne Vallayer-Coster nous emmène ici dans l'intimité du modèle, une jeune violoniste qui interrompt l'exercice musical pour se plonger dans sa partition, et semble-t-il, se perd dans ses pensées.



Autre femme peintre talentueuse, passée maître dans l'art des natures mortes, **Louyse Moillon** avec *Nature morte aux pêches sur un plat d'étain, boîte de copeau sur un entablement* qu'elle réalise à l'âge de 24 ans en 1634 (**estimation : 400.000 – 600.000 €**).

Louyse Moillon va droit à l'essentiel et invite le spectateur à la contemplation des pêches disposées avec une grande simplicité et un réalisme saisissant. Elle donne aux fruits le premier rôle, les mettant en scène par un jeu subtil d'ombre et de lumière dans une composition à la fois sobre et raffinée.

Autre exemple de l'artiste, une *Nature morte au panier de bigarades et grenades* que **Louyse Moillon** peint vers 1650 (**estimation : 350.000 – 450.000 €**). Elle reste ici fidèle à son invention artistique, optant pour une composition simple mais avec un chromatisme très différent de l'œuvre précédente.



Commande royale pour l'antichambre de l'appartement du roi Louis XIV à Marly en 1702, le triple portrait des chiennes *Bonne, Nonne et Ponne* constitue sans aucun doute l'un des chefs-d'œuvre de **François Desportes** (**estimation : 250.000 – 300.000 €**). Pour cette maison que le roi voulait loin de l'étiquette, le programme iconographique choisi s'orienta vers la nature. Esquisse préparatoire particulièrement aboutie pour le tableau conservé au musée de la Chasse et de la

Nature à Paris, cette huile sur papier séduit par sa matière généreuse, sa palette subtile et l'harmonie de couleurs.

## ŒUVRES MAJEURES DE L'ÉCOLE DU NORD

C'est avec les maîtres de l'École du Nord, dès l'origine dans la collection familiale, que la collection de Louis Grandchamp des Raux débuta réellement. Le genre de la nature morte qui remporta un engouement sans précédent en France au XVIIe siècle, est illustré dans cet ensemble par de merveilleux exemples d'artistes qui ont toujours suscité l'admiration.

*Nature morte à la corbeille de raisins, cerises et branche de fraisier sur un entablement* d'**Isaac Soreau** est une composition d'une grande finesse (**estimation : 150.000 - 200.000 €**). Chaque fruit, traité séparément avec un sens aigu du détail, révèle tout l'attrait du peintre pour la tradition flamande initiée par Jacob van Hulsdonck, son maître et sa première source d'inspiration. Sa maîtrise du sujet, épaulée par une technique sans égale, en fait l'un des peintres de natures mortes les plus délicats.

*Bouquet de fleurs dans un verre* de **Jan Frans van Dael** (**estimation : 100.000 - 150.000 €**), est un excellent témoignage de la virtuosité de l'artiste et s'inscrit dans la tradition des œuvres des peintres de fleurs nordiques particulièrement appréciées



pour la précision de leur pinceau et leur sens de l'harmonie. L'œuvre rivalise avec celle des plus grands maîtres du genre actifs à Paris comme Jan van Huysum ou Gérard van Spaendonck.

**Jacob van Hulsdonck** prend le parti, adopté par ses prédécesseurs flamands et français, d'une mise en scène somme toute classique avec *Nature morte aux pêches, prunes et raisins dans une corbeille sur un entablement*.

Les couleurs sont séduisantes et les fruits sont aussi éclatants qu'appétissants. Il ne fait nul doute que l'artiste montre ici une très haute maîtrise de son art (**estimation : 250.000 - 300.000 €**).

## GRANDS MAITRES DE LA PEINTURE DU XVIIIÈME SIÈCLE

**François Boucher** élève le genre de la scène pastorale qu'il ré-invente véritablement en l'animant de personnages dans des costumes modernes, au rang des sujets les plus nobles au XVIIIe siècle. Par la touche tout d'abord, fine et délicate, subtile et parfois aussi ronde, grasse et généreuse. *Pastorale champêtre avec lavandières et un couple au bord de l'eau* figurant dans cette collection est un modèle de la générosité technique de l'artiste (**estimation : 120.000 - 180.000 €**). La vigueur de sa facture, empreinte de touches épaisses servent la poésie de sa composition. Cette belle scène pastorale reflète ici tout le charme du travail de François Boucher.

C'est lors de son premier séjour en Italie entre 1756 et 1761 que **Jean-Honoré Fragonard** découvre la campagne romaine, ses paysages et ses habitants. La campagne italienne, ses rochers et ses cascades, sa végétation luxuriante et sa lumière si particulière laissèrent sur le jeune peintre une empreinte durable pour le reste de sa carrière.

La poésie qui se dégage de *Paysage italien à l'escalier* réside surtout dans la subtilité des éclairages, jouant avec les rayons du soleil qui font étinceler le marbre des statues et la robe blanche de la femme au premier plan, tandis que les pins parasols protègent de leur ombre les promeneurs évoluant en toute insouciance dans cet écrin de verdure (**estimation : 200.000 - 300.000 €**).

Classé Monument Historique au XXe siècle, tout comme l'intégralité du mobilier du château de Ferney-Voltaire dans lequel il était conservé, *Le départ des pêcheurs au lever du jour* de **Joseph Vernet**, daté de 1747, offre une vision pittoresque de la côte italienne qui transporte immédiatement le spectateur dans l'Italie idéalisée du XVIIIe siècle. C'est grâce à la transposition soignée de cette atmosphère que Vernet eut un énorme succès parmi les voyageurs du Grand Tour. Sa renommée grandit parallèlement en Italie et en France surtout à partir de 1746 quand commence sa participation au Salon (**estimation : 400.000 - 600.000 €**).



Si l'allégorie est un sujet qui fut peu traité par **Nicolas Lancret**, les arts de la scène et la musique furent en revanche l'une des constantes de l'œuvre de ce poétique suiveur d'Antoine Watteau. Ce délicat petit tableau, peint en grisaille, est préparatoire au frontispice du Second livre de pièces de clavecin de Jean-François Dandrieu, brillant claveciniste et compositeur, nommé organiste de la chapelle du roi en 1721

(**estimation : 100.000 - 150.000 €**). Ce frontispice fut gravé par Charles-Nicolas Cochin en 1728. C'est également Lancret qui imagine le frontispice du Troisième livre de pièces de clavecin de Dandrieu, publié en 1734. Peu de différences sont à noter entre le tableau préparatoire et la gravure de Cochin, si ce n'est les armes tenues par le putto à droite, qui sont celles de France sur notre composition et celles des Conti sur la gravure, suivant la dédicace de l'ouvrage de Dandrieu.



Dès son exposition au Salon en 1761, le succès du tableau *l'Accordée de village* de **Jean-Baptiste Greuze**, aujourd'hui conservé au musée du Louvre, fut considérable et toute la critique s'accorda à saluer le génie du peintre. *Le Portrait de jeune femme au fichu blanc* de la collection Louis Grandchamp des Raux est ainsi à rapprocher de l'un des personnages au centre de cette composition (**estimation : 80.000 - 120.000 €**). Ce tableau est l'un des plus parfaits exemples du talent de l'artiste à illustrer la vie domestique de son temps.

Avec *Rome, la place Saint Pierre vue au travers de la colonnade du Bernin*, **Hubert Robert** offre une interprétation poétique de cette grande esplanade et parvient à traduire toute la splendeur de l'architecture romaine (**estimation : 80.000 - 120.000 €**). L'artiste compose une vue empreinte de spontanéité dans le traitement de sa composition, notamment des personnages, faite de touches de peinture vives et instinctives. Néanmoins, le peintre reste fidèle à l'exactitude de la scène et nous restitue la place Saint-Pierre de manière très réaliste. Liant simplicité et grandeur, le peintre fait preuve dans cette vue d'une réelle maîtrise de la perspective, invitant le spectateur à voyager.

## ŒUVRES MAJEURES D'ARTISTES PLUS RARES

Louis Grandchamp des Raux a su porter son regard sur des œuvres significatives d'artistes injustement moins connus. C'est le cas du précieux petit portrait de Madame Lagrenée, épouse du peintre Louis-Jean-François Lagrenée l'aîné (1725 – 1805), par **Nicolas-Bernard Lépicier**. Ce tableau délicat montre son modèle plongé dans ses pensées, détaché de son ouvrage. Cette composition raffinée associe un style influencé par la peinture flamande à la délicatesse et au raffinement poétique d'un Chardin (**estimation : 20.000 - 30.000 €**).

L'apparition sur le marché d'une œuvre de **Pierre-Antoine Lemoine** constitue toujours un véritable événement. *Nature morte aux raisins, plat de pêches et potiche chinoise sur un entablement en pierre*, **estimé 150.000 - 200.000 €**, parvient, à traduire les saveurs des fruits mis en scène, donnant à leur texture fraîcheur et volupté. Pierre Antoine Lemoine



s'affirme sans conteste comme l'un des personnages clés dans l'histoire de la nature morte française, se présentant comme le digne héritier du caravagisme tout en parvenant à révéler son propre style et à offrir au spectateur une nouvelle perspective à ce genre pictural.

*\*Les estimations sont hors commission d'achat et les prix inclus le prix marteau et la commission d'achat*

## **VENTE**

Jeudi 26 mars 2015 à 18h chez Sotheby's à Paris

## **EXPOSITION**

### **Artcurial**

Bruxelles 11 février 10h - 18h  
Paris 20 - 23 mars

### **Sotheby's**

New York 24 - 28 janvier  
Paris 24 et 25 mars

#### **Sotheby's**

Sotheby's réunit les collectionneurs à travers les œuvres d'art depuis 1744. Sotheby's est devenue la première maison de vente internationale depuis qu'elle s'est développée à New York depuis son siège londonien (1955). Elle fut la première à tenir des ventes à Hong Kong (1973), en France (2001), et en Chine (2012). Aujourd'hui, Sotheby's est présente dans huit salles de ventes incluant New York, Londres, Hong Kong et Paris. Sotheby's avec ses Services Financiers est la seule société de financement artistique au monde et elle offre l'opportunité d'enchérir dans 70 domaines de collection incluant S|2, galerie d'exposition-vente du département d'art contemporain, Sotheby's Diamonds et le Vin. Sotheby's possède un réseau mondial de 90 bureaux dans 40 pays et est la plus ancienne société du New York Stock Exchange (NYSE).

#### **Artcurial**

Fondée en 2002, Artcurial conforte en 2014 sa position de première maison française de vente aux enchères avec ses 20 départements de spécialité. La maison de vente aux enchères totalise 192 millions d'euros en volume de ventes en 2014, soit une évolution de son chiffre d'affaire de + 50 % en trois ans. Elle confirme ainsi son leadership dans la bande dessinée en Europe, les automobiles de collection en Europe continentale, les bijoux et montres en France et à Monaco, et l'Orientalisme à Paris. Résolument tourné vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Milan, Vienne et Bruxelles, et des expositions itinérantes aux Etats-Unis et en Asie.

Dirigé par Matthieu Fournier, le département Tableaux et Dessins Anciens et du XIXe siècle est leader en 2013 en France, avec 60 % d'acheteurs étrangers et le record du monde en vente publique, à 1,6 M€ pour la plus ancienne version répertoriée du *Paiement de la dîme* de Pieter Brueghel Le Jeune. En 2014, le département totalise 4 records du monde aux enchères et 11 préemptions ou achats par des institutions muséales.

**Les images sont disponibles sur demande**

Le catalogue est consultable en ligne [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com) et [www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)